

MOOSLARGUE

Tournoi et show de golf

► **DIMANCHE 29 JUILLET.** Le golf de LaLargue organise un tournoi de golf dès 9 h qui ne réunira pas moins de 104 participants par « team » de quatre joueurs avec la présence du champion suisse de ski multitrécampé, Didier Cuche, qui vient de mettre fin à sa carrière... sur les pistes tout au moins ! À 15 h, LaLargue propose par ailleurs une animation exceptionnelle et ouverte à tous, en l'occurrence, un « trick-golf-show » à l'entrée du golf, au practice. À cette occasion, un golfeur montrera au public tout ce qu'il est possible de faire avec des balles et un club ou même des clubs dans sa main. « À voir une fois dans sa vie », souligne le directeur du golf Dominique Velten.

ALTENACH

Stage de musique

► **DU 6 AU 10 AOÛT.** Comme chaque année, avec le soutien de la communauté de communes de la Porte d'Alsace, l'École de musique de la région de Dannemanne associée à la Maison de la Nature du Sundgau organise son stage « musique et nature » à Altenach sur le thème « L'énergie naturelle à travers les 4 éléments (le feu, l'air, l'eau, la terre) ». C'est l'occasion pour tous les jeunes de 9 à 16 ans, qui pratiquent un instrument, qu'ils soient élèves à l'EMRD ou non, de vivre une autre approche des sons et de la pratique instrumentale. C'est aussi une semaine au grand air, conviviale, pleine de découvertes, clôturée par le concert des participants. Une idée de cadeau pour récompenser une bonne année scolaire ou pour encourager un bon départ à la rentrée.

Pour plus de renseignements, contacter Dominique Roux au 06 08 09 63 29. Inscriptions en direct au 03 89 08 07 50, il reste quelques places.

RETZWILLER

Waldfascht

► **DIMANCHE 5 AOÛT.** L'association des jeunes de Retzwiler organise la fête de la forêt sur les hauteurs du village, rue du réservoir.

Programme : 10 h 15 : messe sous chapiteau ; 11 h 30-12 h : ouverture de la buvette ; restauration sous chapiteau ; animations durant l'après-midi, exposition d'anciens motoculteurs. Menus : sandwich merguez ou chipolata pour 3 € ; sanglier à la broche, salade de patate, pain, café, dessert pour 14 € ; côtelette, salade de patate, pain, café, dessert pour 12 € ; merguez ou chipolata, salade de patate, pain, café, dessert pour 10 € (6 €, -12 ans).

☎03 89 08 01 52 ou ☎06 79 22 40 05 (Benjamin Friedrich).

L'évidence de l'eau

L'événement a été marqué comme il se devait, en toute simplicité. Soufflant ses vingt bougies avec conférences et balades, le SMARL (*) a réservé à l'eau la place qu'elle occupe : centrale.

Intarissable, Dany Dietmann lorsqu'il s'agit de parler d'eau ! Comment peut-il en être autrement pour le maire de Manspach et surtout président fondateur du Syndicat mixte pour l'aménagement et la renaturation du bassin versant de la Largue et du secteur de Montreux ? Après François Veillerette et Philippe Desbrosses, Dany Dietmann fut donc le troisième et dernier conférencier à prendre la parole dans le cadre des festivités organisées pour les 20 ans du Smarl.

Autant dire de suite que son propos fut passionnant, illustré dès le lendemain par une pédagogique balade à laquelle participa une quarantaine de personnes. Passionnant donc, parce que le président connaît son sujet, bien évidemment, mais assurément plus encore parce qu'il l'aime. Des vingt ans du Syndicat, il se contenta de rappeler que beaucoup de maires répondirent présents en 1986 quand le projet fut présenté pour la première fois. Ensuite, il notait l'essentiel : c'est-à-dire le travail quotidienement réalisé par l'équipe « au service de l'eau et de ceux qui la boivent ».

Laisser respirer la rivière

Plus qu'un travail, une mission qui ne saurait être menée sans le soutien des agriculteurs, des pêcheurs, des écoliers, des associations... et des particuliers. « L'eau est l'affaire de tous », rappelait Dany Dietmann bien conscient d'inviter ses auditeurs à « découvrir des évidences ». Las, elles sont souvent à rappeler, car tellement évidentes que vite oubliées. Le propos fut alors factuel, le président énonçant les actions et les méthodes adoptées par le Smarl pour opérer. Avec pour objectifs primordiaux d'améliorer la qualité de l'eau et de prévenir les inondations. Sur ces deux points, les 20 années écoulées apportent des améliorations significatives, le Sundgau souffrant beaucoup moins des crues que par le passé grâce aux « bassins d'expansion », espace de respiration aquatique, que la concertation a permis de dégager au fil du temps. En clair, l'eau va dans les prés plutôt que dans les caves et les ruelles. L'eau se gère, se réfléchit et se respecte. Se craint aussi parce qu'elle se rappelle parfois douloureusement au souvenir



Rien de mieux que le terrain pour appuyer le propos. PHOTOS DNA — NL

LES CHIFFRES

330

km² sont concernés par le travail du Smarl qui gère les 166 km de cours d'eau traversant pas moins de 58 communes. Ce qui représente quelque 39 000 habitants, les besoins en eau, toutes activités confondues, étant estimé par le Smarl à 5 577 000 de litre... par jour !

de ses riverains, d'où la nécessité pour le Smarl d'avoir initié un Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) en 1997, un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) en 1999 et des zones de protection naturelle avec Natura 2 000 en... 2000. Cela passa par des études, des luettes, des bras de fer, des discussions quoi qu'il en soit et des associations intelligentes aussi, comme avec les agriculteurs dont Dany Dietmann soulignait à plusieurs reprises à quel point leur implication dans le processus global fut capitale. C'est parfois frustrant : beaucoup de ce qui est fait, au final, ne se voit pas, le riviériste Hugo Lienert ayant ainsi souvent les pieds dans l'eau tout comme les ouvriers de l'entreprise Wadel d'Ueberstrass spécialisée dans

les travaux de réaménagement de rivière : correction de trajectoire, reprises de cours... Puis les années passent et la nature reprend ses droits sous l'impulsion de l'homme.

Quant à la qualité de l'eau, le sujet est infini. Mais, « la rivière renaît », observait Dany Dietmann en insistant néanmoins sur le fait que si de réels efforts ont été fournis et que ladite qualité s'est effectivement sensiblement améliorée (la température moyenne de la Largue a baissé de 2 °C, facteur parmi d'autres lui ayant permis de renouer avec des espèces disparues comme le castor, la moule, la truite et les écrevisses), nombre d'interrogations demeurent. Dont celle de l'avenir chimique de l'eau : station d'épuration et rhizosphères ont fleuri, l'assainissement a nettement progressé, l'assainissement collectif passant de 19,1 % en 1990 à 75 % aujourd'hui pour la vallée de la Largue.

Mais qu'advient-il de ces molécules chimiques complexes, issues de l'industrie pharmaceutique notamment, qui se répandent dans la nature sans avoir pu trouver l'élément filtrant ? « Cela perturbe la chaîne trophique et *in fine*, la santé », constate Dany Dietmann en illustrant son propos par l'observation de la hausse des cancers et de la baisse de la

« Tant que les gens considéreront simplement que l'eau coule du robinet et se trouve en bouteille, la bataille de l'eau ne sera pas gagnée. D'ailleurs, beaucoup d'eaux vendues en bouteille ne rempliraient pas les conditions requises pour être distribuées au robinet... »

DANIEL DIETMANN, PRÉSIDENT DU SMARL



PHOTO DNA

cale, mais aussi, naturellement, planétaire. Le président du Smarl ne pouvait s'en faire l'économie : la nature a du mal à supporter le « stress hydrique » global qui se traduira fatalement par de probables « guerres de l'eau ». En la matière, « nous sommes tous déçus ! ». Et chacun peut donc agir directement, acteur à son niveau, comme les écoliers, le bon exemple des agriculteurs (agriculture raisonnée, élevage et prairies...) étant une nouveauté le fois mis en exergue par Dany Dietmann qui se félicitait tout autant que de plus en plus de communes s'engagent à ne plus utiliser de pesticides. Dense et détaillé dans ses explications, le conférencier n'oublia pas d'ajouter une touche de poésie et de philosophie dans son propos. Rien de mieux pour porter la dimension universelle du sujet à sa juste place : « au milieu, coule une rivière ».

De la sagesse !

D'où un appel à la raison et à la sagesse ! Ce qui implique de bannir fermement certaines pratiques, comme l'épandage des boues de stations sur les terres agricoles... qui servent directement ou non, à l'alimentation. « Il est impossible de chasser la pollution, elle revient d'une manière ou d'une autre », martelait Dany Dietmann. Le principe vaut à l'échelle lo-

cal, mais aussi, naturellement, planétaire. Le président du Smarl ne pouvait s'en faire l'économie : la nature a du mal à supporter le « stress hydrique » global qui se traduira fatalement par de probables « guerres de l'eau ». En la matière, « nous sommes tous déçus ! ». Et chacun peut donc agir directement, acteur à son niveau, comme les écoliers, le bon exemple des agriculteurs (agriculture raisonnée, élevage et prairies...) étant une nouveauté le fois mis en exergue par Dany Dietmann qui se félicitait tout autant que de plus en plus de communes s'engagent à ne plus utiliser de pesticides. Dense et détaillé dans ses explications, le conférencier n'oublia pas d'ajouter une touche de poésie et de philosophie dans son propos. Rien de mieux pour porter la dimension universelle du sujet à sa juste place : « au milieu, coule une rivière ».

NICOLAS LEHR

► (*) Smarl : Syndicat mixte pour l'aménagement et la renaturation du bassin versant de la Largue et du secteur de Montreux.



Hugo Lienert, Dany Dietmann, Nathalie Gardella et Nicolas Faessel.

collaborateurs proches que sont Hugo Lienert, le riviériste, Nicolas Faessel, l'ingénieur animateur du SAGE avec une attention particulière pour Nathalie Gardella, fidèle secrétaire du syndicat depuis son origine, il y a donc deux décennies.



Une assistance attentive à un propos passionnant.

JARDINIERS HYDRAULIQUES

La métaphore est belle et signifiante : « nous sommes des jardiniers hydrauliques », a confié Dany Dietmann à propos de l'équipe du Smarl en rappelant que les résultats obtenus en vingt ans l'avaient été pour un coût de 2,5 € par an et par habitant. Une somme modique compte tenu des enjeux ! Mais « l'intérêt est d'avoir le meilleur service pour le prix le moins cher possible », mentionnait le président pour qui les meilleures économies seront encore à faire par la prévention de l'ensemble des risques : « C'est toujours moins cher de faire avant qu'après ! ».

Ouvrages, chantiers, travail sur la ripisylve (forêt bordant la rivière... cette réflexion, préoccupation même, de l'anticipation et de la prévoyance anime l'équipe du Smarl constamment, Dany Dietmann ayant chaleureusement salué, outre l'ensemble des partenaires institutionnels ou non, ces trois